



STRAUSS SERPENT
DANSEUR CONTORSIONNISTE



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 3106 DU 30 DÉCEMBRE 2017 AU 5 JANVIER 2018 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

DISTINCTION

Ils ont fait parler du Congo en 2017 !

Depuis le début de l'année, bien de Congolais se sont illustrés sur la scène internationale grâce à leurs talents et leur savoir-faire. Artistes, photographes, entrepreneurs, tous, chacun à sa manière, ont contribué à illuminer le drapeau congolais.

Retour sur une sélection non exhaustive de ces personnalités congolaises qui ont fait parler le Congo en 2017. Un regard particulier est porté sur ceux qui ont choisi de redynamiser l'économie du pays.

PAGE 3



Aliko Dangote



Baudoin Mouanda



Lebon Chansard Ziavoula



Victoire Gouloubi

PORTRAIT

Mister George Weah, le nouveau président du Liberia



Enfant des bidonvilles de Monrovia devenu star planétaire du foot dans les années 1990, George Weah a réalisé le rêve de sa seconde vie en devenant jeudi président du Liberia, pays traumatisé par la guerre civile, qu'il entend réconcilier avec lui-même. **PAGE 5**

FESCAURI

Un festival des arts divinatoires au Mali



La voyante Mamou Koné

La onzième édition du Festival international des arts divinatoires, voyants, astrologues et thérapeutes naturels de l'Afrique de l'ouest à Siby au Mali. **PAGE 7**

COSMÉTIQUES

Viviane Moko sait oser !

La jeune congolaise a ouvert, le 23 décembre, une ligne de produits cosmétiques « Essence de beauté » pour tout type de peau. Une nouvelle empreinte de l'entrepreneuriat féminin à découvrir au cœur de Brazzaville. **PAGE 5**

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Éditorial

Merci !

Chers lecteurs ! C'est avec le cœur chargé d'émotions et de profonde gratitude que nous vous adressons ce mot. Chargés d'émotion, oui. C'est le cas de le dire parce que nous avons passé ensemble les cinquante-deux semaines de cette année finissante des moments palpitants. Parfois agréables avec des informations à faire sauter de joie et d'autres aussi larmoyantes à la Madeleine. Ouf! Quelle fut bien chargée en événements.

Ainsi donc, nous ne pouvions nous empêcher de vous remercier sincèrement pour la confiance accordée. L'expérience nous grandit du jour au jour. Et grâce à vous, chaque week-end, l'écho de notre voix se fait ressentir dans les coins les plus inattendus. Tout le mérite est à vous et à nous-mêmes. Sans fausse modestie, nous en sommes fiers.

Aussi, du côté de nos lecteurs en ligne dont les ondes s'entendent au jour le jour et de nos lecteurs classiques, votre satisfaction nous va droit au cœur. Un clin d'œil spécial à nos lecteurs du Libéria dont le futur vient de prendre un tournant décisif avec l'élection de George Weah à la tête de la plus ancienne république d'Afrique noire.

Enfin, le plaisir nous incombe, dans ces moments de festivités de fin d'année, de souhaiter à l'ensemble de nos lecteurs nos vœux de bonheur, de prospérité et surtout d'amitié. Nous osons croire que l'année prochaine sera plus belle et nous continuerons à vous offrir le meilleur de nous-mêmes afin que le plaisir soit total. Bonne année 2018 et...Merci !

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

1,8 milliard

C'est le nombre de touristes qui se déplaceront dans le monde chaque année d'ici à 2030.

Proverbe africain

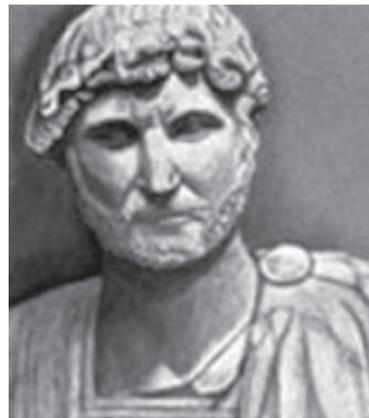
« Le feu qui te brûlera, c'est celui auquel tu te chauffes. »

LE MOT

PLAIDOIRIE

□ La plaidoirie est, devant une juridiction, la partie de l'intervention d'une des parties ou d'un avocat par laquelle sont exposées oralement ses demandes dites aussi «prétentions» et ses défenses, sont présentés les faits, les moyens de fait et de droit et les preuves qui sont destinés à emporter la conviction du tribunal. Le verbe correspondant est «plaider». Il ne s'applique qu'aux explications données par les parties ou par leur conseil, il ne s'applique pas à l'argumentation du représentant du ministère public. Le procureur et les magistrats du parquet qui le substituent ne plaident pas, ils «requièrent», on dit encore «qu'ils prennent des réquisitions».

La phrase du week-end



Publius Syrus

« Le temps de la réflexion est une économie de temps »

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbema, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,

Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI :

Meryll Mezath
(Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :
Adrienne Londole
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Errhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mumbelé Ngoni

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines :
Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

DISTINCTION

Ils ont fait parler du Congo en 2017 !

Depuis le début de l'année, bien de Congolais se sont illustrés sur la scène internationale, grâce à leurs talents et leur savoir-faire. Nous portons également, dans cette édition, un regard particulier sur des personnalités ayant investi pour redynamiser l'économie du pays. Tout ce monde a marqué positivement l'histoire de la nation en cette année qui s'achève.

Par Josiane Mambou Loukoula

Fanie Fayar

L'étoile montante de la chanson congolaise, Fanie Fayar, a reçu la médaille d'or de la chanson francophone aux 8es Jeux de la Francophonie 2017. Prix du Jury, la reconnaissance pour la Congolaise de Brazzaville est bien là. Fanie Fayar a su faire l'unanimité avec une oeuvre un peu «folle» et très colorée, à l'image d'une «amazone», qui casse les codes de la chanson congolaise, et qui emballe tous les publics. De la folie, de la fraîcheur et surtout de la nouveauté qui font de cette jeune chanteuse, une belle révélation. Suite à cela, elle a fait la première partie de Youssou Ndour, il y a quelques semaines, à Bercy, en France.



Fanie Fayar

Victoire Gouloubi

Féministe, courageuse et dynamique, la jeune congolaise est la première Africaine à débiter une découverte de la haute cuisine créative italienne. Créant des plats de la tradition italienne avec des touches africaines. Dans ses recettes, on respire le Congo et bien d'autres pays du continent africain en étant à table en Italie. Après plusieurs sages, la mère des cuisines du monde en Italie comparait aujourd'hui dans le film extraordinaire de «la regista verane frediani» dont le titre : « A la recherche des femmes chefs » (sortie le 5 juillet 2017 au cinéma). Mais elle arrache aussi le titre de cheffe coordinatrice de la formation de Kamba (l'école de cuisine pour réfugiés africains en Italie) et fait partie des femmes du Parabère, le forum mondial créé par Maria Canabal « parabère forum ».

Vanessa Mavila

Parmi les start-ups de la nouvelle génération d'entreprises innovantes décidées à prendre part à la révolution verte et venues le



Victoire Gouloubi

montrer aux décideurs du climat, lors du One Planet Summit à Paris, figure celle de la Congolaise de la diaspora, Vanessa Mavi-



Lebon Chansard Ziavoula

la. Elle a présenté son projet de « case traditionnelle à Eboko », un projet écotouristique à réaliser aux portes de l'Equateur, en République du Congo. Ce projet est une des solutions face à la déforestation en associant des activités de conservation et de retour à la biodiversité.

Lebon Chansard Ziavoula

L'artiste photographe Lebon Chansard Ziavoula a défendu les couleurs du Congo en se distin-

quant parmi des photographes européens, lors des 8es jeux de la Francophonie tenus à Abidjan, en Côte d'Ivoire.

Il a obtenu, à l'issue de la compétition, la mention spéciale du jury. Lebon Chansard a été le seul Noir à être primé parmi les cinq photographes qui se sont distingués. La particularité de ses oeuvres, qui peignent les multiples facettes du vécu quotidien des Congolais, a énormément milité en sa faveur. Cet artiste culturel pétri de talent n'a pas lésiné sur son savoir-faire en la matière pour développer, dans ses oeuvres présentées lors des jeux de la Francophonie, le génie créateur des jeunes congolais qui, pour s'adapter à la crise économique, ont usé de leurs matières grises, en mettant en place des maisons de sérigraphie de fortune, des salles de jeux, des salons de coiffure, pour subvenir à leurs



STRAUSS SERPENT
DANSEUR CONTORSIONNISTE

besoins.

Baudoin Mouanda

A la limite du journalisme, le reportage du Congolais sur « La lumière comme bien essentiel » vient d'être distingué par les organisateurs du concours 2017 de la Photographie Alliance française en Espagne. Baudoin Mouanda a remporté le premier prix du Concours international de photographie de l'Alliance française en Espagne et EFTI sur près de mille candidatures réceptionnées. Le jury international de Photographie Alliance française en Espagne et EFTI a couronné le travail du photographe congolais qui s'intitule « Les fantômes de corniches ». Ce Congolais talentueux a également été parmi les lauréats du concours Paris Match Afrique et Afropx

ko Dangote, a inauguré une cimenterie doublant les capacités de production du Congo, dans un contexte de forte croissance (+19,2%) des ventes de Dangote Cement hors du Nigeria. D'un coût de trois cents millions de dollars, l'usine située à Mfila, dans le district de Yamba, a une capacité de production annuelle de 1,5 million de tonnes. Ce nouvel investissement s'inscrit dans le cadre de l'objectif stratégique du conglomérat nigérian de porter ses capacités de production à soixante-dix-sept millions de tonnes par an d'ici à 2019, contre quarante-six millions au 30 septembre 2017.

Strauss serpent

L'Afrique a un incroyable talent, émission culte des fins d'années, ferme ses portes pour l'année



Aliko Dangote

2017 « L'Afrique Qui Gagne ». Ce concours permet aux talents africains de mettre en lumière de multiples visages du dynamisme de l'Afrique déterminée, entreprenante ou créatrice.

Aliko Dangote

Le milliardaire nigérian, Ali-

2017. Et c'est l'homme Serpent qui repart avec le titre du meilleur talent. Sacré Incroyable talent de l'Afrique en 2017, ce jeune Congolais au corps dépourvu d'os, dira-t-on, a ravi le cœur du public et convaincu les jurés par son incroyable souplesse, et jeu inédit qui frisait parfois la peur.



PAULIN POUCOUTA LE SERVICE DE LA PAROLE DE DIEU

Entretiens

Hermann-Habib Kibangou, S.J.



«Un sage qui ferme l'œil, sans laisser son message, condamne la postérité à un effort exaltant certes, mais combien exténuant, de perpétuels départs à zéro! On s'use à combler des vides irréparables,» ces mots servant d'épigraphe révèlent a priori le style testamentaire de ce livre qui se situe comme

un autre prêtre écrivain, a voulu que Paulin Poucouta se raconte lui-même et partage son point de vue sur des questions brûlantes sur l'Afrique et le monde. Le livre traite des thématiques de tout ordre, relatives à la foi, aux

LIVRE

«Paulin Poucouta le service de la Parole de Dieu»

L'ouvrage biographique de cent soixante-huit pages sur l'abbé Paulin Poucouta, éminent bibliste et théologien, présenté sous forme d'interview par le père jésuite Hermann-Habib Kibangou, a été publié aux éditions Paulines, à Abidjan. Il a été préfacé par Mgr Daniel Mizonzo, évêque de Nkayi, et post-facé par le Pr Léonard Santedi Kinkupu, recteur de l'université catholique du Congo à Kinshasa.

Par Aubin Banzouzi

un dialogue entre deux pasteurs africains de génération différente. Le cadet interrogeant l'ainé pour lui soutirer un message en vue de la postérité. Prêtre du diocèse de Pointe-Noire depuis le 9 juillet 1978, l'abbé Paulin Poucouta est en Afrique, ce que représente le Pr Théophile Obénga dans le monde intellectuel profane. Professeur de théologie biblique et d'histoire de religions dans plusieurs universités chrétiennes en Afrique et en Europe, il est aussi un auteur prolifique ayant à son actif plus d'une cinquantaine de publications.

A travers un questionnaire ouvert, Hermann-Habib Kibangou,

sciences religieuses et humaines, et aux réalités socioculturelles actuelles.

Celui qui rêvait, dans sa tendre enfance, de devenir journaliste, avocat ou médecin, a été happé par la providence pour diriger les âmes au salut. Un salut qui intègre toutes les dimensions de la vie de l'homme, tant dans le cadre historique qu'intemporel. Bientôt quarante ans d'exercice, l'homme continue de vivre le sacerdoce comme service de Dieu à l'humanité en essayant de concilier la foi et la raison, marqué par des personnalités comme le cardinal Joseph Malula et Alioune Diop.

Pour Paulin Poucouta, «le prêtre est essentiellement un conciliateur. (...) Il est source de réconciliation dans les communautés, les familles et la société» p.36. Aussi préconise-t-il que les Africains puissent se fédérer pour mieux surmonter les écueils et crises multiformes du continent en combattant les clivages identitaires et les égoïsmes entre nations africaines.

«Le théologien et l'homme de foi que je suis, affirme-t-il, rêve du jour où l'on circulera à l'intérieur du continent africain sans visa ni autorisation d'entrée ou de sortie. Je rêve de même d'une monnaie commune africaine, qui pourrait s'appeler Africa» p.108.

Interrogé au sujet de ses goûts culturels et artistiques, Paulin se passionne davantage à la lecture, la musique et la peinture. Membre de plusieurs associations scientifiques internationales, il s'intéresse tout particulièrement aux lectures de la bible dans le contexte d'Afrique d'aujourd'hui et à l'inter-culturalité dans un monde post-globalisé.

BITCOIN

Sa révolution agite la planète finance



La sulfureuse devise électronique est en passe de devenir un actif financier comme les autres. Mais sa nature hybride défie les conceptions traditionnelles de la monnaie.

Par Bénédicte Alouna

C'est peut-être la plus grande surprise économique de 2017. Inconnu du grand public il y a trois ans encore, le bitcoin vient de faire une entrée fracassante sur la scène financière internationale. Le 18 décembre, le Chicago Mercantile Exchange a lancé des contrats à terme sur la cryptomonnaie, une semaine après le Chicago Board Options Exchange, l'autre grande Bourse de Chicago. Et ce n'est qu'un début. «La sulfureuse devise virtuelle est en passe de devenir un actif financier comme les autres. Cela va très vite», constate Daniele Bianchi, spécialiste du sujet à la Warwick Business School, au Royaume-Uni.

Il faut dire que celle-ci aiguise les appétits : son cours, qui n'atteignait pas mille dollars (847 euros) en début d'année, frôlait les dix-neuf mille dollars le 18 décembre. Une envolée jamais observée sur aucun actif, laissant peu de doutes sur l'emballement

spéculatif dont le bitcoin fait aujourd'hui l'objet. Désespérés par l'univers de taux bas, où plus rien ne rapporte, des fonds d'investissement s'y ruent ; les start-up multiplient les levées de fonds en cryptomonnaie ; même des particuliers, envoûtés par la flambée des cours, en achètent sur les plates-formes dévolues.

Cette « bitcoinmania » suscite des inquiétudes. Les prix Nobel d'économie Jean Tirole et Joseph Stiglitz la qualifient de dangereuse « bulle ».

Le 17 décembre, Axel Weber, le président du conseil d'administration de la banque suisse UBS, a pressé les régulateurs d'intervenir pour protéger les investisseurs. Le même jour, le ministre français de l'Économie, Bruno Le Maire, a proposé à ses homologues du G20 de débattre de la supervision du bitcoin, régulièrement accusé de favoriser le blanchiment. L'Autorité de marchés financiers, elle, met en garde les épargnants : ceux qui tentent l'aventure risquent de tout perdre si la bulle éclate...



CP/DR

MÉDIAS

Le Burkina lance la TNT

Le Burkina Faso dispose désormais de la télévision numérique terrestre (TNT). Il devient ainsi, le premier pays d'Afrique de l'ouest à basculer vers cette technologie qui permet de diffuser plusieurs chaînes en qualité numérique sur une seule fréquence.

Par Awa LK

Plusieurs fois annoncé puis reporté, le lancement de la TNT qui a nécessité quarante-cinq milliards de FCFA (soixante-dix millions d'euros) d'investissements, concerne une quinzaine de chaînes pour le moment. « Avec trente-cinq stations dont vingt-huit sont déjà opérationnelles, cette technologie favorisera aussi une meilleure couverture télévisuelle du territoire », a indiqué le représentant des éditeurs de services de télévision, Issoufou Saré, également directeur général de la télévision BF1.



LIBERIA

Mister George Weah, le nouveau président

Enfant des bidonvilles de Monrovia, l'ancienne star planétaire du foot dans les années 1990 a réalisé le rêve de sa seconde vie en devenant, le 28 décembre, celui qui va présider aux destinées de son pays traumatisé par la guerre civile. Il entend le réconcilier avec lui-même.

Par AFP

porte son premier mandat en devenant sénateur, distançant très largement l'un des fils de Mme Sirleaf. « Personne ne devrait avoir peur du changement. Regardez ma vie: je suis passé de footballeur à homme politique », a-t-il lancé pendant la campagne. « Vous pouvez vous aussi être cette personne. Nous sommes pareils », a ajouté l'ex-star du ballon rond, élevé par sa grand-mère à Gibraltar, un bidonville de Monrovia.

Maison brûlée

A ses critiques qui jugent son programme trop vague et pointent son absentéisme au Sénat, il rétorque par son bilan en matière de santé et d'éducation, la proximité qu'il cultive avec la population et des promesses. « Je vais m'assurer que nos hôpitaux soient équipés, que nos médecins et nos in-

firmières soient formés et qu'ils soient encouragés à travailler. », s'est-il engagé.

Weah a choisi comme colistière Jewel Howard-Taylor, l'ex-épouse de l'ancien chef de guerre et président Charles Taylor (1997-2003), une sénatrice respectée. Mais George Weah, tout en affirmant que « tout le monde était l'ami de Charles Taylor », le répète: il n'entretient « pas de contact » avec l'ancien président, condamné en 2012 par la justice internationale à cinquante ans de prison pour crimes contre l'humanité et crimes de guerre en Sierra Leone voisine.

Pendant la guerre civile, Weah avait plaidé pour la paix au Liberia, appelant l'ONU à sauver son pays. En rétorsion, des rebelles avaient brûlé sa maison de Monrovia et pris en otage deux de ses cousins.

Du Tonnerre au Rocher

Membre de l'ethnie kru, une des principales du Liberia, et ne faisant donc pas partie de l'élite descendante d'anciens esclaves américains qui dominent traditionnellement la vie politique, George Weah a vu sa vie basculer une première fois en 1988, à l'âge de 22 ans, grâce à Arsène Wenger. Alors entraîneur de Monaco, le tacticien français l'avait déniché au Tonnerre Yaoundé, au Cameroun, et fait venir au pied du Rocher monégasque.

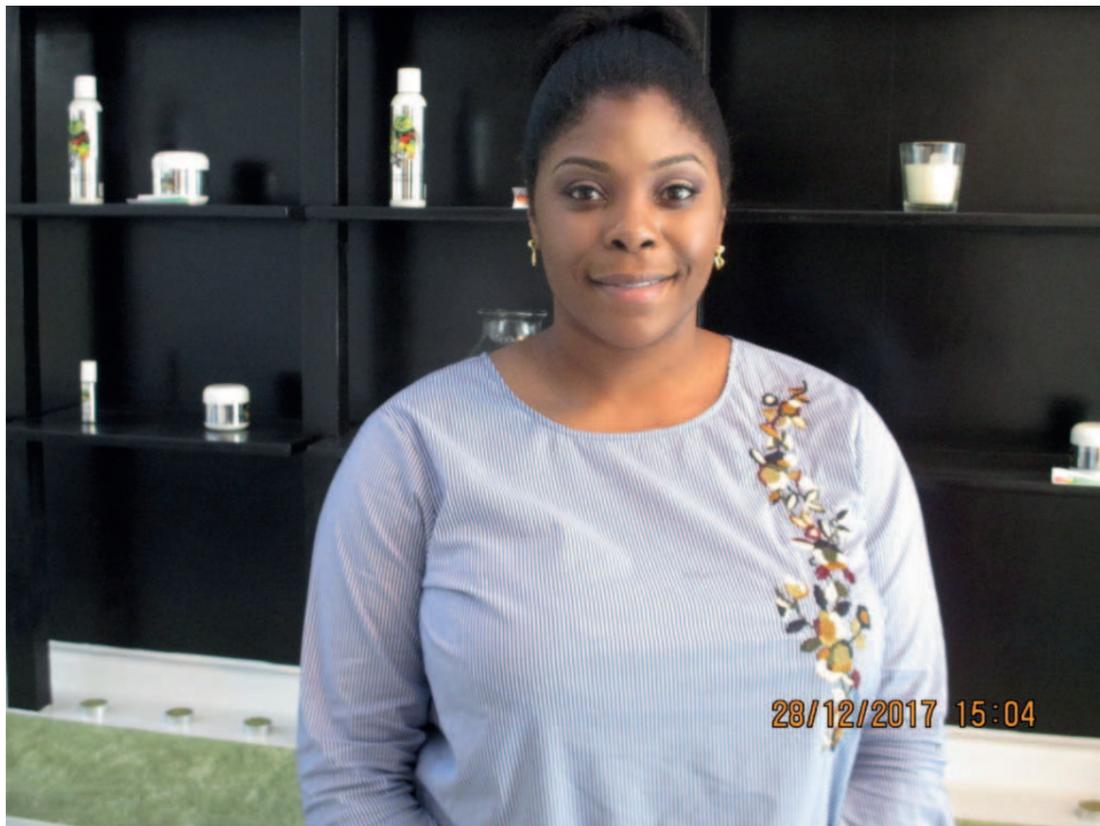
Pendant quatorze ans, le solide attaquant allait jouer dans les plus grands clubs européens - Paris SG et Milan AC, à l'apogée de sa carrière, puis Chelsea, Manchester City, Marseille -, amassant une fortune considérable. Mais il a gardé ses attaches dans la banlieue de Monrovia, où il tape encore le ballon avec des amis.

A 51 ans, l'ex-attaquant vedette du PSG et du Milan AC a largement remporté le second tour de l'élection présidentielle, avec 61,5% des voix face à son adversaire, le vice-président Joseph Boakai. Seul Africain à avoir remporté le Ballon d'or, en 1995, Weah était largement absent du pays pendant la guerre civile qui a fait quelque deux cent cinquante mille morts entre 1989 et 2003.

Entré en politique à la fin du conflit, il avait été battu au second tour de la présidentielle de 2005 par Ellen Johnson Sirleaf, première femme élue chef d'Etat en Afrique, puis comme candidat à la vice-présidence en 2011. Son parti criera alors en vain à la fraude.

Cette fois, alors que son adversaire Joseph Boakai a multiplié les procédures pour dénoncer les « fraudes et irrégularités » ayant, selon lui, entaché le premier tour, « Mister George » a appelé ses partisans à la patience et au calme. Le 23 décembre, il avait effectué une démonstration de force en rassemblant des dizaines de milliers de partisans dans le plus grand stade du pays, à Monrovia, affirmant à l'AFP: « Je sais que (Joseph) Boakai ne peut pas me battre. J'ai le peuple avec moi ».

Quinze ans après avoir racroché les crampons, il assure avoir « gagné en expérience » sur le terrain politique et appris de ses échecs. En décembre 2014, il rem-



Viviane Moko posant devant les produits Essence de beauté

De plus en plus de femmes se lancent sur le marché du cosmétique au Congo. Un marché à la fois concurrentiel et porteur. Ouvrir une ligne dans ce secteur, c'est vraiment oser !

Après une formation en marketing dans les produits cosmétiques de luxe, Viviane Moko a décidé d'entreprendre dans

son pays d'origine. Pour elle, « l'Afrique est une terre d'opportunités ». Forte d'une expérience de dix ans dans l'application des produits Essence de beauté, elle conseille ses clients grâce à une gamme variée. « Depuis que j'ai découvert les produits Essence de beauté au cours d'un voyage aux Etats-Unis,

c'était pour moi un rêve de commercialiser ces produits. »

L'espace « Essence de beauté » offre conseil et produits pour tout type de peaux. Dans sa maison de beauté, Viviane Moko nous explique les bienfaits de la crème collagène pour le corps et le visage - une crème éclaircissante très prisée au

COSMÉTIQUES

Viviane Moko sait oser !

La jeune congolaise a ouvert, le 23 décembre, une ligne de produits cosmétiques Essence de beauté. Une nouvelle empreinte de l'entrepreneuriat féminin à découvrir au cœur de Brazzaville.

Par Josiane Mambou Loukoula

Congo et en Afrique. Sa cible : la moyenne et la haute classe. « Je pense qu'il est important de cibler une certaine catégorie. Mais tout de même, les produits Essence de beauté commercialisés partout, sont des produits haut de gamme et non de luxe. Naturellement, ma cible c'est la moyenne et la haute classe. Maintenant j'ai essayé d'adapter, de rendre au moins un produit accessible à toute la population, qui varie de 15 000 à 43 500 F CFA. Sinon la majorité de nos produits sont entre 15 000 et 25 000 F CFA », explique Viviane Moko.

Le secteur étant concurrentiel, la jeune dame mise plutôt sur le côté « porteur ». « Très optimiste », elle ne cache pas sa détermination. Par passion, sans nul doute. Malgré la concurrence, elle sait compter sur le temps pour faire connaître cette marque de cosmétiques. « L'empire l'Oréal n'a pas été bâti en deux jours », lâche-t-elle.

Même si les métiers de la beauté attirent davantage les femmes, il n'est pas facile de faire du chemin dans ce domaine, moins encore de se distinguer. Une aventure ou une success story, l'avenir nous en dira long.

BRUNCH DE FÊTES

AU PEFACO HOTEL MAYA MAYA 5*

**POOL JAZZ BRUNCH
DE NOËL**
25 DÉCEMBRE · 12H30-16H



**POOL JAZZ BRUNCH
DU NOUVEL AN**
1^{ER} JANVIER · 12H30-16H

ORCHESTRE LIVE PAR LES WAKASSA GROUP

Verre de Sangria au vin blanc
Amuses-bouche

★★★★★

Saumon Bellevue
Salade exotique de poulet au curry
Salade de papayes vertes et crevettes
Assiette de crudités, ses sauces et condiments
Assiette de charcuterie française et italienne

★★★★★

Linguine aux fruits de mer
Dinde farcie aux marrons
Filet de bœuf Wellington
Lotte à la provençale
Saka saka au poisson fumé

★★★★★

Assortiment de bûches de Noël
Assortiment de pâtisseries maison et de mignardises
Crêpes à l'orange
Panettone italien
Fruits frais coupés

30 000 FCFA / personne
15 000 FCFA / enfant (4 à 12 ans)

RÉSERVEZ VOTRE BRUNCH

T. (+242) 056 048 035 | rmaroun@pefacohotels.com



LE BISTRO PARISIEN



PEFACO HOTEL MAYA MAYA
AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRAZZAVILLE

★★★★★

FESCAURI

Un festival des arts divinatoires au Mali

A Siby, au Mali, s'est tenu la onzième édition du Festival international des cauris de Mandé. Ce festival réunit les professionnels des arts divinatoires - voyants, astrologues et thérapeutes naturels de l'Afrique de l'ouest.

Par Sasha Gankin

Situé aux pieds des montagnes, dans la région de Mandé, Siby est une petite bourgade, à 45 km au sud-Ouest de Bamako, la capitale du Mali, sur la route de Guinée. C'est là que chaque année, se tient un événement unique en Afrique - un festival des arts divinatoires. Celui-ci regroupe les professionnels dans des domaines variés comme l'astrologie, la voyance et la thérapie naturelle de l'Afrique de l'ouest.

Dans l'histoire de l'empire Mandingue, Siby tient une place très particulière, hautement symbolique. Les arts divinatoires y étaient célébrés

« Siby, c'est le lieu de Kamanja Kamara, le chef de guerre de Soundjata Keita, premier empereur de l'histoire de l'empire Mandingue. L'ensemble des guerriers de cet empire se réunissait à Siby, pour consulter les cauris, et pour prendre des décisions d'envergure, ou pour offrir le Sankibarou (le sacrifice). », ajoute Madjou Yattara Au Mali, comme dans d'autres pays de l'Afrique de l'ouest, les voyants sont autant vénérés que consultés. Ils sont particulièrement appréciés par la clientèle féminine, loin des regards indiscrets.

Dans le cadre du Fescauri, les



de respecter le secret du métier de la même manière qu'un médecin est lié au secret médical.

Mamou Koné est une célèbre voyante, très appréciée de Sobenikoro près de Bama-

nant les sacrifices à faire. Sur mes conseils, les gens égorgent des moutons ou des bœufs. Ils trouvent satisfaction et, en retour, ils m'offrent des parcelles en cadeaux. A présent, j'ai de nombreux biens immobiliers, mais je préfère qu'on me donne de l'argent. »

Mamou confectionne et vend des sous-vêtements des femmes avec les versets coraniques, pour les protéger de la sorcellerie et d'autres maléfices.

Parmi une dizaine de voyants

La voyante Mamou Koné âgé et le plus vénéré, et débordé de modestie. A 104 ans d'âge, il pratique la lecture des cauris, depuis ses 14 ans.

« En réalité, ce sont les cauris qui disent la vérité, ce n'est pas moi - je suis juste leur voix. Confie-t-il modestement. Je suis recherché, mais ne m'expose jamais. Je ne sollicite personne pour des besoins de consultations. »

A chacun son tour !

Des personnes, des pays voisins du Mali, ou des contrées



Fassé Camara, le doyen des voyants au Mali et Zeinaba Sibide

depuis des siècles. En 2007, Madjou Yattara ambitionne de vitaliser cette culture liée à l'art de la voyance et, y fonde le Fescauri - Le Festival international des cauris de Mandé. « La cauris est un élément important de notre civilisation, ayant autrefois servi de monnaie d'échange. C'est aussi un objet matériel de notre civilisation très présent dans la médecine traditionnelle. Et surtout c'est un objet de divination dans la culture Mandingue. Dans l'histoire du Mali, les cauris ont servi dans des grands empires servant comme objet de prédiction de l'avenir. Les guerriers en consultaient régulièrement avant de livrer bataille. Donc, les cauris fondent notre identité culturelle. », explique Madjou Yattara

Le choix de Siby pour organiser ce festival n'est pas anodin.

voyants offrent des consultations dans une case dédiée à cet effet dans le village des cauris. Le métier de voyant exigeant une discrétion totale, comme le stipule la charte du Fescauri, un voyant est tenu

ko. Enfant, elle ramasse un jour les cauris par terre sur la route de l'école. Signe notoire de prédestination dans la carrière de voyance. Elle détaille son métier : « Je lis des cauris et prodigue des conseils concer-

qui ont fait le déplacement à Siby, cette année, Fassé Camara, originaire de cette bourgade, fait office de doyen des voyants au Mali. Il est le plus

très lointaines, font le déplacement de Siby, au Fescauri, pour consulter les voyants. Chacun attend patiemment son tour dans les salles d'attente installées par le festival. Personne ne souhaite être vu des curieux.

Mais Zeina Sidibé, jeune étudiante en multimédia au Conservatoire de Bamako, est, quant à elle, une habituée du Fescauri, qu'elle fréquente quasiment tous les ans. « La modernité et l'éducation laïque n'empêchent pas de vénérer l'art divinatoire. Dit-elle. C'est un art ancestral et leurs croyances nous ont permis d'exister depuis la nuit des temps. C'est à chacun de l'apprécier en bien, ou en mal. » Emploi, amour, mariage, décès, avenir... les cauris, eux, sont là, pour prédire.



La moto du festival Fescauri



Aperçu des montagnes Mandé à côtés de Siby



Célébrez le réveillon à ELBO SUITES

31
DECEMBRE

- BUFFET / PERSONNE BOISSONS INCLUSES 110 000F
- ENFANT JUSQU'À 12 ANS / PERSONNE BOISSONS INCLUSES 50.000F

ELBO SUITES : Venez vivre une expérience unique dans un cadre raffiné

Réservations au

06 457 68 68 | www.elbosuites.com | @elbosuites  /  / 

 6, Rue Faidherbe au bord du Fleuve Congo, Centre Ville, Brazzaville



LE RESEAU DES SMARTPHONES

Parce qu'une nouvelle année
est un nouveau départ,
Airtel Congo vous souhaite
une **bonne** et
heureuse année 2018



Par Josiane Mambou Loukoula

COP

Vingt-deux ans de négociations, mais sans grand succès

Depuis la première COP, le climat s'est emballé : montée des eaux, hausse des températures, intensification des événements extrêmes... Ces vingt-cinq dernières années, tous les indicateurs sont passés au rouge.

La question du changement climatique obsède aujourd'hui politiques, médias et grand public. Depuis plus de vingt ans, la communauté scientifique s'accorde à dire que nous sommes face à un réchauffement climatique global, induit par l'Homme via nos émissions de gaz à effet de serre. Cette prise de conscience a poussé nos dirigeants à se réunir afin d'établir une politique commune de lutte contre le changement climatique. C'est dans ce cadre qu'ont lieu annuellement les COP, ou conférences des parties, rassemblements internationaux sous l'égide de l'ONU. Mais ces multiples réunions n'ont toujours pas permis de trouver un consensus.

Le 28 mars 1995 s'ouvrait, à Berlin, la première Conférence des parties (COP1) de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques. Vingt-deux ans plus tard, dans la foulée de la COP23, les Etats tergiversent encore sur les moyens à mettre en œuvre pour endiguer le changement climatique en cours. C'est peu dire qu'en près d'un quart de siècle, la diplomatie climatique n'a permis aucune amélioration mesurable de la situation. De fait, entre la COP1 et la COP23, les changements qui ont affecté le système climatique sont considérables.

Les inondations ont frappé l'Asie, les pluies torrentielles et les coulées de boue qui ont touché l'Afrique occidentale et l'Amérique du sud, de même que le train de cyclones tropicaux qui s'est abattu sur la Caraïbe et le golfe du Mexique ont été les effets les plus visibles et destructeurs de la colère météorologique. Une telle conjonction de désastres, à travers tous les continents, était inconnue au milieu des années 1990.

Coût des catastrophes

Même si le réchauffement des eaux de l'Atlantique est l'un des facteurs favorisant le développement des cyclones les plus puissants, ces événements ne peuvent, pris isolément, être mis sur le compte du changement climatique. Mais la tendance lourde est là. En 2017, les cinq ouragans les plus coûteux totalisaient des dégâts estimés à 448 milliards de dollars. En 1995, les cinq ouragans les plus destructeurs n'avaient causé de pertes économiques qu'à hauteur de 51,7 milliards de dollars. En vingt-deux ans, dans le



bassin atlantique, le coût de ces catastrophes a presque décuplé – même si d'autres déterminants que le seul changement climatique sont à l'œuvre.

Un événement censé se produire une fois par siècle dans les années 1990 est devenu presque banal. « *Le réchauffement du climat change la probabilité que surviennent les précipitations les plus intenses dues à des ouragans, comme celles d'Harvey* », explique Kerry Emanuel, professeur de sciences de l'atmosphère au Massachusetts Institute of Technology de Boston, spécialiste des cyclones tropicaux.

Les coûts dus au changement climatique sont bien plus conséquents. Associés aux coûts des catastrophes en Asie, en Afrique et en Europe, du fait des inondations, éboulements de terrain, les dégâts sont bien plus énormes que ce rappel à la triste réalité américaine.

Depuis la première COP, la concentration atmosphérique en dioxyde de carbone (CO₂) – le principal carburant du réchauffement – est passée de 360 parties par million (ppm) à 405 ppm. Il faut remonter au-delà du pliocène, il y a quelque trois millions et demi d'années, alors que la planète avait une physionomie complètement différente, pour retrouver des concentrations semblables de CO₂ atmosphérique. Le réchauffement qui en découle se poursuit, sans marquer le pas. Entre 1995 et 2017, la température moyenne mondiale a augmenté de quelque 0,4 °C, et le niveau moyen des océans a grimpé de huit centimètres. Un chiffre qui semble modeste mais dont l'impact sur le trait de côte peut être important.

Inédit depuis trois cents millions d'années

Si l'eau monte, c'est que les glaces reculent. Depuis le milieu des an-

nées 1990, tous les glaciers d'altitude et les calottes glaciaires s'amenuisent. La banquise arctique, la plus sensible au réchauffement, se rétracte, elle aussi, sous l'effet de la hausse de la température moyenne. En 1995, elle occupait à son minimum estival une superficie de 6,05 millions de km². Vingt-deux ans plus tard, il n'en reste plus que 4,6 millions de km² – pourtant encore au-dessus du record de 2012, qui pointait à moins de 3,5 millions km² de glaces de mer arctiques.

Parmi les effets potentiellement les plus lourds de conséquences s'en trouvent certains qui, invisibles, n'étaient même pas identifiés en 1995. Voilà vingt-deux ans, aucun chercheur ni aucune publication scientifique n'imaginaient que l'accumulation de CO₂ dans l'atmosphère puisse acidifier les océans, par dissolution d'une partie de l'excès de gaz carbonique... Ce phénomène est susceptible de réduire la productivité biologique des océans, en affaiblissant certains planctons formant le socle de la chaîne alimentaire.

Depuis 1995, en moyenne mondiale, les eaux de surface des océans ont perdu 0,04 point de pH – plus du double pour certaines mers comme la Méditerranée. Le chiffre peut paraître modeste mais cela représente une variation de 10 % de la concentration d'ions hydrogène, en moins d'un quart de siècle. Les données les plus consensuelles sur le sujet indiquent que ce rythme de transformation de la chimie des océans est inédit depuis trois cents millions d'années.

L'Afrique paye un lourd tribut

Environ trente-deux millions de personnes sont en état d'insécurité alimentaire en Afrique australe en raison de la grave sécheresse qui frappe la région depuis près de deux ans, annonce le Programme alimentaire mondial (PAM) dans

son dernier rapport. Plusieurs pays d'Afrique australe ont déjà déclaré l'état de catastrophe naturelle sur une partie de leur territoire, à l'image de l'Afrique du Sud, du Malawi et du Zimbabwe.

« *Bien que prévisible, la sécheresse est la catastrophe naturelle la plus coûteuse et la plus meurtrière de notre époque. Il appartient aux gouvernements de tous les pays exposés à ce fléau d'élaborer et de mettre en œuvre, en les adaptant au contexte national, des politiques de lutte contre la sécheresse axées sur les alertes précoces, la prévention et la gestion des risques* », indiquait le secrétaire exécutif de la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification (CNULCD), Luc Gnacadja, lors d'une réunion de haut niveau sur les politiques nationales en matière de sécheresse à Genève (Suisse) en 2013.

« *Le coût des interventions a posteriori est bien plus élevé que celui de la gestion des risques et des mesures d'anticipation. Aussi faut-il agir sans attendre les prochaines sécheresses et leur cortège de famines et de décès* », a-t-il ajouté. En effet, alors que les études montrent que la fréquence, l'ampleur et l'intensité des sécheresses devraient s'accroître sous l'effet du changement climatique, rares sont les pays qui se sont dotés de politiques efficaces de lutte contre ce fléau.

Selon African Risk Capacity (ARC), une mutuelle panafricaine de gestion des risques climatiques, les coûts d'intervention en cas d'événements climatiques extrêmes en Afrique, notamment les sécheresses, sont en grande partie supportés par la communauté internationale. Ainsi, en 2012, le PAM a consacré 2,7 milliards de dollars, soit 66% de ses dépenses totales, afin de venir en aide à 54,2 milliards de personnes sur le continent. En comparaison, les demandes d'aide globales et les

appels « éclair » lancés la même année pour aider les pays africains étaient de 7,2 milliards de dollars et le montant des dons reçus avoisinait 4,5 milliards de dollars, soit 62,5% des fonds nécessaires.

En somme, les catastrophes naturelles absorbent presque 50% de la totalité de l'aide alimentaire multilatérale apportée en Afrique. Et pour cause : la sécheresse affecte dangereusement la croissance du PIB africain. Outre le fait qu'elle ralentit la croissance économique, une baisse aussi drastique accroît également le déséquilibre budgétaire, provoque un recul des acquis du développement et affaiblit la capacité de résilience d'un pays, souligne le rapport de l'ARC chargé d'octroyer des fonds en cas de sécheresse et d'aider ces pays à élaborer des plans d'urgence afin d'assurer la mise en place d'interventions rapides et efficaces. Pour ce faire, deux éléments essentiels sont nécessaires : la gestion des risques et l'investissement.

Mettre en place une bonne gestion des risques

Les investissements permettent de mieux appréhender les risques chroniques et de poser les bases d'une aide constante et prévisible en faveur des ménages pauvres et vulnérables. Ces derniers seront ainsi en mesure de constituer des réserves et de mettre en place des moyens de subsistance qui leur permettront ensuite d'améliorer leur capacité de résilience lors de sécheresses modérées, normales et relativement fréquentes sans aide extérieure. Une fois défini le montant minimum des investissements appropriés à un contexte de risques chroniques et permettant aux ménages de commencer à constituer des réserves et protéger leurs moyens de subsistance, il est indispensable de mettre en place une bonne gestion des risques, souligne l'ARC.

La mutualisation des risques qui prend en compte différents modèles pluviométriques pourrait permettre aux différents pays de préserver jusqu'à 50% de leurs fonds de réserve d'urgence tout en diminuant leur dépendance vis-à-vis de l'aide extérieure. Quoi qu'il en soit, il est plus que temps que les leaders africains mettent en place des mécanismes concrets visant à protéger plus efficacement la population exposée aux conséquences des catastrophes naturelles comme les sécheresses à l'origine souvent de l'insécurité alimentaire, et à appréhender ce qui constitue aujourd'hui un problème extrêmement coûteux et un obstacle majeur au développement économique du continent.



AVIS DE VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE

Il sera adjugé au plus offrant et dernier enchérisseur à l'audience d'adjudication qui aura lieu le samedi 06 janvier 2018, (en lieu et place de l'audience d'adjudication du 04 novembre 2017) dans la salle des audiences du tribunal de grande instance, palais de justice de Brazzaville à 8 heures 00.

L'IMMEUBLE SAISIE SUR

La Société LE CAMBATANI, société anonyme unipersonnelle au capital de 10.000.000 de FCFA, RCCM n° 05-B-1644 représentée légalement par Madame Carole MANTOT, dont le siège social est sis à Brazzaville Aéroport MAYA MAYA, B.P 1148.

À LA REQUÊTE DE

LCB Bank société anonyme avec C.A au capital de 10.000.000.000 de FCFA, RCCM-06-B-58, NIU : M2005110000294157, dont le siège social est sur l'avenue Amilcar CABRAL, Brazzaville.

Poursuite et diligence de son représentant, Monsieur MOHAMED TAHRI, Administrateur Directeur Général demeurant en cette qualité audit siège. Ayant pour conseil Maître Jean Prosper MABASSI, Avocat à la Cour ; est sis J331 S Immeuble SOPROGI patte d'oie face ENAM BP 1737 ;

DESIGNATION DE L'IMMEUBLE SAISIE

Propriété sise à Brazzaville, Arrondissement 3 Poto-Poto, située sur l'avenue de l'amitié, ancien hôtel restaurant "les BOUGAINVILLIERS" en face de l'hôtel "OLYMPIC PALACE", à côté du Restaurant "Jardin des Saveurs", d'une superficie de 1233,75m², objet du titre foncier n°29100.

Le terrain mis en valeur est un chantier en arrêt dont les travaux de démolition sont réalisés à environ 90%.

L'état des ouvrages est le suivant :

- un bâtiment principal : démolé à 90%
- un bâtiment annexe : aménagé abritant un restaurant
- un enclos
- une clôture de chantier.

MISE A PRIX : 450.000.000 FCFA

Outre les charges, clauses et conditions énoncées au cahier de charges dressé par Maître MABASSI, Avocat à la Cour déposé le 16 août 2017 au greffe du Tribunal de Grande Instance de Brazzaville les enchères seront reçues sur la mise à prix ci-dessus, par le Ministère d'Avocat ou par les enchérisseurs, eux-mêmes.

CONDITIONS DE VENTE

- Inscription au greffe du Tribunal de Grande Instance de Brazzaville ;
- Vente exclusivement comptant.

Fait et adressé à Brazzaville le 12 octobre 2017

Pour tous renseignements, s'adresser à :

Maître **Jean Prosper MABASSI**, Avocat à la Cour ; J331 S Immeuble SOPROGI patte d'oie face ENAM BP 1737 Brazzaville ; Tel : 05 551 03 14

Maître **Jean Didier BIDIE**, Huissier de justice, commissaire Priseur près la Cour d'Appel de Brazzaville ; titulaire d'un office sis 990 ter, avenue des trois Martyrs à côté du cinéma ABC Plateau des 10 ans, Mougali Brazzaville ; Tel : 05 551 34 43

Monsieur le **Greffier en Chef** du Tribunal de Grande Instance de Brazzaville.



COCKTAIL DE NOËL

L'édition 2017 soutient les jeunes femmes et enfants démunis

Organisé par le Radisson Blu M'Bamou Palace hôtel, l'événement a eu lieu la semaine dernière à Brazzaville, en présence de la représentante-résidente du Fonds des Nations unies pour la population (FNUAP), Barbara Laurenceau, et des donateurs.

Par Soleil Oko

Placé sur le thème « L'eau pour l'éducation et la santé des filles congolaises », le Cocktail de Noël édition 2017, qui s'inscrit dans le cadre de l'engagement sociétal de Radisson Blu M'Bamou palace hôtel, avec son partenaire le FNUAP, avait pour but de soutenir les jeunes femmes et enfants démunis en récoltant des fonds pour financer des kits de dignité.

Ce cocktail de charité, animé par la chorale Sainte-Odile de la paroisse Sainte-Marie de Ouenzé, le cinquième arrondissement de Brazzaville, a permis de récolter des fonds et de financer des dizaines de kits de dignité. Ce moment de célébration spécial a été une réelle réussite, a soutenu Nastasia Borgolotto, responsable marketing et communication de Radisson Blu M'Bamou palace hôtel, également responsable du projet. « Les personnes que nous avons invitées se sont vrai-

ment mobilisées pour cette belle cause que nous soutenons actuellement en partenariat avec le Fonds des Nations unies pour la population, à savoir l'eau pour l'éducation et la santé des filles congolaises. », a-t-elle déclaré.

Nastasia Borgolotto a rappelé également que le « Responsable Business 2017 » pour cette année avait soumis à ses partenaires le thème lié à l'eau. « Pourquoi l'eau ? Parce que l'eau c'est la vie. L'être humain est composé à plus de 65% d'eau, c'est pour cela que nous avons besoin de boire plusieurs litres d'eau tous les jours. Nous ne pouvons pas tenir beaucoup plus que trois jours sans boire. D'où l'importance de l'eau. », a-t-elle soutenu. Ainsi donc, pour mettre à exécution ce projet, a-t-elle poursuivi, Radisson Blu M'Bamou palace hôtel a placé dans la réception de l'hôtel deux cent dix-sept bouteilles d'eau Mayo de 1,5 litre ; ce qui représente



trois cent vingt-neuf litres, soit la consommation moyenne mondiale d'un client et par nuitée passée dans un hôtel. Le but étant de prévenir et sensibiliser la population à la réduction de la consommation d'eau en fermant les robinets. « Ce n'est pas parce que l'eau coule qu'il faut la laisser couler en permanence, il faut plutôt la stopper, parce

que bientôt il n'y aura plus d'eau douce disponible pour l'être humain. Dès lors, ça ne sera plus la guerre du pétrole mais celle de l'eau. Ce que nous devons éviter », a prévenu la responsable du projet. Toujours dans le cadre de ce thème, les agents de Radisson avaient organisé une opération de nettoyage du site Bantu beach des ca-

L'affiche du Cocktail de Noël édition 2017

taractes au Djoué. Signalons qu'à part le financement des kits de dignité, les fonds récoltés pourront, si possible, permettre aussi de réparer un puits d'eau à Maty, au nord de Brazzaville.

Quant à l'année 2018, Radisson Blu M'Bamou palace hôtel envisage d'aider les albinos du Congo.

À Rio, les descendants d'esclaves en fuite font de la résistance

À Rio de Janeiro, trois communautés de descendants d'esclaves ayant fui leurs maîtres cultivent le souvenir de cette lutte ancestrale. À la différence des autres « quilombos », ils sont en pleine ville et se battent désormais contre la spéculation immobilière.

Par AFP

Depuis l'abolition de l'esclavage au Brésil en 1888, ces noeuds de résistance, souvent installés à l'écart de la civilisation, ont traversé les siècles. Les quelque deux mille quilombos qui existent encore dans le pays font vivre la musique, la nourriture et la culture des afro-descendants. Certains ont été rattrapés par le béton.

Le quilombo de Sacopa, à l'origine une vaste forêt, est désormais entouré par les résidences et les luxueux immeubles du quartier de la Lagoa Rodrigo de Freitas, qui jouxte les zones très chics d'Ipanema et Leblon.

Au 19^e siècle, une famille d'esclaves ayant fui la ville de Macaé (200 km au nord) s'y est installée. Le groupe a ensuite grandi, en même temps que la ville. « Si nous sommes encore là, c'est parce que j'ai été très obstiné. Ils ont déjà tout essayé pour reprendre cette terre, mais elle est à nous de droit », affirme Luiz Sacopa, 74 ans, descendant le

plus âgé des fondateurs.

Il dit ne plus compter les tentatives pour les expulser de ce terrain de 18 000 mètres carrés : depuis le voisin qui a essayé d'y planter de la marijuana pour ensuite les dénoncer aux trois jours de surveillance non-stop de la police, en passant par la décision de justice leur interdisant les activités culturelles, pour cause de nuisances sonores au petit matin.

Coup dur

« Ce fut un coup très dur car nous vivions de ces événements, des feijoadas (le plat national brésilien à base de haricots, ndr), des cours de capoeira. Nous faisons très attention, tout s'arrêtait à 20h 00 ou à 21h 00 », assure José Claudio Torres Freitas, le neveu de Luiz, lors de la célébration du jour de la conscience noire, férié dans de nombreux États du Brésil. « C'est le seul jour où nous pouvons organiser quelque chose. Ils n'oseraient pas l'inter-

dire, non? », ironise-t-il.

Le combat de Sacopa et d'autres quilombos a repris de la vigueur en 2003, quand le président d'alors, Luiz Inacio Lula da Silva (2003-2010), a émis un décret régulant la démarcation et la propriété des terres des descendants d'esclaves qui ont fondé ces communautés. Mais ce processus de reconnaissance, qui a pris du retard par endroits, doit encore être finalisé. Le quilombo de Pedra do Sal, enclavé au coeur de Rio de Janeiro, près du port, a accueilli de nombreux esclaves tout juste arrivés d'Afrique.

Cet endroit possède, par ailleurs, une dimension très symbolique, étant un des premiers lieux de culte du candomblé, religion afro-brésilienne toujours très pratiquée dans la région. « Cette zone n'était pas comme aujourd'hui, elle était très isolée. Mais elle a été envahie, engloutie par la ville », raconte Damiao Braga, responsable de ce lieu

qui a également dû ferrailer, notamment avec l'église, qui lui a disputé devant la justice la propriété de plusieurs habitations du quartier.

Destruction olympique

À cause de ça, rares sont les vingt-cinq familles descendantes de la communauté de Pedra do Sal qui vivent là aujourd'hui. L'inscription du quai de Valongo, porte d'entrée de près d'un million d'esclaves au Brésil, au patrimoine mondial de l'Unesco, n'a rien fait pour arranger la situation. « À présent, nous avons un soutien international, mais il y a encore des conflits. Des immeubles vides ont été occupés et il n'est pas facile de les reprendre », explique Braga.

À l'ouest de la ville merveilleuse, qui a reçu de nombreux sites des jeux Olympiques de 2016, Adilson Almeida rappelle fièrement l'histoire de

ses ancêtres, des esclaves qui ont fui au 16^e siècle pour fonder le quilombo Camorim.

Dans cette zone à l'écart des quartiers les plus animés, les vingt familles de descendants vivaient paisiblement jusqu'à un matin de 2014. Au réveil, une partie de la forêt avait été arrachée et des travaux avaient démarré : sur une portion de cette terre chargée d'histoire allait se dresser un immeuble pour héberger les arbitres des jeux Olympiques. Dans ce cas, les terres n'ont pas pu être récupérées. Mais Almeida garde espoir. Des fouilles archéologiques ont permis de trouver l'an dernier des restes du 16^e et 17^e siècles sur ce terrain, classé depuis comme site archéologique par l'Institut du patrimoine historique et artistique national (Iphan). « Grâce à ça, on a une solide base juridique. C'est difficile que l'invasion de 2014 se répète », explique-t-il.

Calendrier des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Afrique et en Europe des 30 et 31 décembre 2017

Par Camille Delourme

Albanie, 2e division, groupe B
FK Tirana (Hardy Binguila), trêve hivernale, reprise le 27 janvier.

Allemagne, 4e division, groupe Nord-Est
Germania Halberstadt (Floydin Baloki), trêve hivernale, reprise le 4 février.

Allemagne, 4e division, groupe Sud-Ouest
Röchling Völklingen (Ruddy Mpassi), trêve hivernale, reprise le 10 février.

Allemagne, 4e division, groupe Ouest
Westfalia Rhynern (Exaucé Andzouana), trêve hivernale, reprise le 10 février.

Allemagne, 4e division, groupe Nord
BSV Rehden (Francky Sembolo), trêve hivernale, reprise le 27 janvier.

Allemagne, groupe Rheinland
Eintracht Trier (Godmer Mabouba), trêve hivernale, reprise le 17 février.

Allemagne, groupe Nord-Ouest
Lichtenberg (Kiminou Mayougou), trêve hivernale, reprise le 11 février.

Angleterre, 25e journée, 2e division
Middlesbrough VS Aston Villa (Christopher Samba), samedi à 16h.
Bristol City VS Wolverhampton (Prince Oniangué), samedi à 18h30.

Angleterre, 25e journée, 3e division
Blackpool (Christoffer Mafoumbi) VS Plymouth Argyle, samedi à 18h.

Angleterre, 25e journée, 4e division
Swindon Town (Amine Linganzi) VS Notts County, samedi à 16h.

Angleterre, 1re division U23
Derby County U23 (Offrande Zanzala), trêve hivernale, reprise le 7 janvier.
West-Ham U23 (Grady Diangana), trêve hivernale, reprise le 8 janvier.

Belgique, 1re division
Zulte-Waregem (Marvin Baudry), Francis N'Ganga (Sporting Charleroi) et Malines (Sylver Ganyoula), trêve hivernale, reprise le 19 janvier.

Belgique, 2e division

Union-Saint-Gilloise (Jordan Massengo) et Roulers (Maël Lépicier), trêve hivernale, reprise le 6 janvier.

Bulgarie, 1re division
CSKA Sofia (Kévin Koubemba), trêve hivernale, reprise le 17 février.

Chypre, 1re division
Doxa (Rahavi Kifoueti), Ermis (Juvhel Tsoumou) et Alki Oroklini (Bernard Itoua), trêve hivernale, reprise le 2 janvier.

Espagne, 3e division, groupe 3
Peralada (Yhoan Andzouana), trêve hivernale, reprise le 7 janvier.

Espagne, 4e division, groupe 7
Getafe II (Merveil Ndockyt), trêve hivernale, reprise le 7 janvier.

France, 1re division
Morgan Poaty (Montpellier), Dijon (Dylan Bahamboula, Arnold Bouka Moutou et Eden Massouema), Caen (Durel Avounou et Brice Samba junior), Rennes (Faitout Maouassa, Nantes (Jules Iloki), Lyon (Alan Dzabana), Marseille (Christian Madédé), trêve hivernale, reprise les 12, 13 et 14 janvier.

France, 2e division

Châteauroux (Yann Mabella), Brest (Exaucé Ngassaki), Nancy (Ryan Bidounga et Tobias Badilla), Paris FC (Dylan Saint-Louis), Le Havre (Bevic Moussiti Oko et Bryan Passi), Clermont (Fodé Doré), trêve hivernale, reprise le 12 janvier.

France, 3e division
Grenoble (Fernand Mayembo), Béziers (Randi Goteni), Dunkerque (Bradley Mazikou), Laval (Davel Mayela), ESSG (Christopher Missilou), Avranches (Blanstel Koussalouka), Cholet (Galcot Loufoukou et Kévin Zinga), trêve hivernale, reprise le 12 janvier.

Grèce, 1re division
Platanias (Clevid Dikamona), trêve hivernale, reprise le 7 janvier.

Israël, 16e journée, 1re division
Bnei Yehud (Mavis Tchibota) VS Hapoel Haifa, samedi à 15h.

Israël, 16e journée, 2e division
Maccabi Nazareth VS Beitar Tel Aviv (Romaric Etou), lundi à 18h.

Italie, 18e journée, 1re division
Atalanta VS Cagliari (Senna Mianougé), samedi à 15h;

Italie, 21e journée, 3e division,

groupe C
Virtus Francavilla (John Christopher Ayina) VS Bisceglie, samedi à 18h30.

Maroc, 15e journée, 1re division
Khouribga VS FAR Rabat (Ismaël Ankobo), samedi à 18h.

Pays-Bas, 1re division
(Twente) David Sambissa, trêve hivernale, reprise le 20 janvier.

Slovaquie, 1re division
DAC Dunajska Streda (Yves Pambo), trêve hivernale, reprise le 17 février.

Suisse, 2e division
Aarau (Igor Nganga) et Servette (Dominique Malonga), trêve hivernale, reprise le 3 février.

Turquie, 1re division
Sivasspor (Thievy Bifouma et Delvin Ndinga) et Bursaspor (Dzon Delarge), trêve hivernale, reprise le 21 janvier.

Turquie, 2e division
Adana Demirspor (Yannick Loemba) et Manisaspor (Christ Bakaki).

Ukraine, 1re division
Olimpik Donetsk (Emerson Illoy-Ayyet), trêve hivernale, reprise le 17 février.



ACHETER UN TELEVISEUR SMART N'EST PLUS UN LUXE





32" HD : 119 000 FCFA HT

43" FULL HD : 219 000 FCFA HT

50" FULL HD SMART : 369 000 FCFA HT

55" FULL HD SMART : 419 000 FCFA HT

65" ULTRA HD SMART : 999 000 FCFA HT

4 Avenue FOCH - Centre Ville - Brazzaville Tél.: 055 777 888 - 066 69 60 60

Avenue Moe Katt Matou - après le Rond Point Kassaï - Pointe-Noire Tél.: 044 53 53 53 - 056 056 056

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr

Plaisirs de la table

L'ART DE CONSERVER LES FRUITS

Cette technique culinaire continue d'être employée de nos jours. La liste de fruits ou des aliments s'allongent, de l'Afrique en Asie, ou de l'Europe en Amérique les produits secs sont très présents et pour diverses raisons. Découvrons ensemble.

Dans le domaine de l'alimentation, plus rien ne peut plus surprendre, la fantaisie et surtout l'originalité de certaines techniques de conservation des aliments permettent de présenter des plats toujours aussi frais et innovants.

De manière générale, le fruit sec est sélectionné par rapport à leur teneur en eau. Lorsqu'il est réduit, le fruit se conserve encore plus longtemps. Au Congo, pendant la période des safous et des champignons par exemple, il n'est pas rare de retrouver ces mêmes produits hors saison grâce à la technique de séchage.

Ainsi, le séchage d'aliments devient nécessaire, indispensable surtout dans les départements et villages où les femmes mais également les hommes doivent conserver longtemps les pro-

duits alimentaires provenant de leurs activités commerciales principales.

C'est le cas notamment des viandes de brousse ou des poissons qui sont vendus frais mais également fumés, une autre technique très répandue à travers tout le pays. Hommes et femmes savent bien comment il est très utile de conserver afin de ne jamais manquer de nourriture tout près de chez soi.

Certains fruits secs sont traités par fumigation à l'anhydride sulfureux avant dessiccation pour éviter leur foncement. Aux côtés de ces techniques, les industries alimentaires modernes proposent encore d'autres formes de conservation. L'on retrouve ainsi des conserves sans lesquelles, d'un bout à l'autre de la planète, on ne dégusterait pas des fruits aussi rares.



Les fruits eux se présentent aussi confits ou encore sous emballage comme pour le cas des célèbres dattes. Mais les spécialistes précisent que pour la technique de séchage, certains fruits plus que d'autres sont naturellement « secs », ce sont par exemple les fruits à coque. Les scientifiques désignent comme fruits secs les fruits préalablement frais ayant subi une déshydratation. C'est le cas des fruits tels que la noix, l'abricot, l'amande, les dattes, les raisins ou encore les noisettes.

Les fruits sont déshydratés en entier, ou encore en mor-

ceaux plus ou moins épais puis on y ajoute souvent des ingrédients avant le séchage comme du sel ou du sucre et aussi du jus de citron.

Une fois séchés, les fruits s'incorporent très bien dans nos différentes recettes sucrées ou salées. Mais, de manière générale, les fruits sont des ingrédients qui se consomment mieux en pâtisserie.

À bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- 1 kg de pommes (ou autre fruit)
- 700 g de sucre
- 2 citrons

Ustensiles

- 1 casserole
- 1 saladier

PRÉPARATION

Épluchez et coupez les pommes en tranches. Arrosez-les de jus de citron pour les empêcher de noircir.

Mettez les pommes dans une casserole à confiture, ajoutez une cuillère à soupe de sucre. Portez à ébullition en mélangeant souvent.

Quand les pommes sont cuites (transparentes), passez-les au moulin à légumes. Remettez la purée obtenue dans une casserole. Ajoutez le reste de sucre, faites cuire à feu doux jusqu'à obtention d'un mélange dense. Versez la confiture dans des pots lavés à l'eau bouillante et bien secs, laissez refroidir, paraffinez et fermez hermétiquement.

Rangez à l'abri de la lumière et au sec.

Bonne dégustation !

SA

COMMENT RÉUSSIR SA CONFITURE DE POMMES



Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition

FLÉCHÉS • N°1439

HAUT DE MER ELLE VIT À PRETORIA	↓	RÉVOLU- TIONNAIRE FRANÇAIS NON PAYÉE	↓	FEREZ DU JOLI EN CAVALE	↓	BAS POUR NOUS PENSÉE	↓	TAILLEURS DE CEPS	↓	ARTICLE CRÉATEUR DE PARFUM	↓
→		↓		↓		↓				↓	
VOISIN DU RWANDA SORTIE DU BAIN	→							TERRE MÈRE LOUANGE	→		RIVIÈRE À SEC
→							PRÉNOM ITALIEN ASIATIQUE	→	↓		↓
FRÈRE D'IPHIGÉNIE		FRUIT DE S BOIS PICOLER	→								DYNASTIE ANGLAISE
→		↓				ELLE DESCEND DU COEUR GAZ RARE	→				↓
SCANDIUM AU LABO RIZ AU BOUILLON	→		VIZIR DE BD LIEU DE TRAVAIL	→							
→			↓		DÉPLOIE ROUBLARDS	→					DORMANTE
SORTIE DE BALLE FÉCONDER	→			CROYANCE ÉCHOUA	→	↓		A SA CLÉ GRAND VITRAIL	→		↓
→				↓					SOLEIL DIEU POSSESSIF	→	
VOISIN DE LA GUYANE	CERVIDÉ ÉLIMER	→				PATRONYME MORCEAUX DE PAIN	→			↓	WEEK-END PROLONGÉ
→	↓					↓	FRINGUE LETTRE GRECQUE	→			↓
EN AUGMEN- TA- TION		OUTILLA DÉMONSTRATIF	→							VECTEUR DE RUMEUR AGENT DE LIAISON	→
→		↓								↓	
ILE DE FRANCE	→		POSÉE À TABLE	→							

MOTS MÊLÉS

P	E	N	O	Z	A	M	A	R	C	H	I	V	E	V
P	H	A	T	S	E	I	F	L	A	S	H	C	C	E
C	A	T	O	O	R	B	I	T	E	P	N	T	I	R
C	A	N	A	Q	U	E	S	E	T	I	V	A	R	G
A	U	P	E	B	E	O	S	S	V	R	G	Y	P	L
M	R	N	S	L	O	E	U	O	L	A	D	N	A	A
S	O	S	A	U	M	U	R	E	P	L	R	U	C	S
A	R	D	E	S	L	P	E	O	R	E	Z	A	L	B
L	E	M	I	N	N	E	M	L	C	E	T	E	J	B
P	H	E	U	O	A	A	I	I	A	H	G	D	A	U
T	S	R	T	S	Z	L	T	M	T	B	E	I	S	F
R	I	O	A	O	E	A	C	O	I	U	A	R	M	F
O	R	L	T	Z	L	E	I	E	M	H	R	C	I	E
P	S	E	E	L	A	I	V	O	J	E	C	B	N	T
S	E	X	O	D	E	B	P	T	A	N	E	S	A	E

- | | | |
|---------|---------|----------|
| ABRUTI | CHIMIE | PLASMA |
| ALEZAN | DELIT | PROTON |
| AMAZONE | EXODE | PROVINCE |
| ANDALOU | FIESTA | RECITAL |
| ARCHIVE | FISSURE | REGIME |
| ARSENAL | FLASH | RIDEAU |
| ATOME | GRAVITE | ROCHER |
| AUORE | JASMIN | SAUMURE |
| AZOTE | JOVIAL | SEISME |
| BAZAR | MUSEE | SENAT |
| BLAZER | ORBITE | SPIRALE |
| BUFFET | PAGAIE | SPORT |
| CABALE | PANEL | TABOU |
| CANAQUE | PEDALE | VERGLAS |
| CAPRICE | PILOTE | VICTIME |
| CAPSULE | | |

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°429 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°439 •

	2		4		8		1		
6			1		7				5
	7			9				3	
		5				3			
1	9						5	4	
		4				7			
	4			6				8	
3			8		2				9
	1		3		4			2	

	4			2	1				
7	2			5		1			4
		6	4				5	7	
	3	2			7			9	8
			3		8				
9	8		2			3	6		
	9	1			4	6			
6		3		1				4	7
			5	3				1	

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

MOTS CASES • N°288

- 2 LETTRES
DO - ET - GO - RE - TU - UT
- 3 LETTRES
ANE - DON - ERE - ETE - EUS - ILE
MAI - MIE - OTE - PDG - PRE - RER
SOU - THE
- 4 LETTRES
COIN - ECRU - GAIE - GATE - NEUF
PLAT - RADE - RAMI - RAPT - ROTI
SEME - SNOB - SUMO - TATE - UREE
- VITE
- 5 LETTRES
ACERE - ANCRE - CRABE - CRUEL
ELITE - ESSOR - ETETE - FADES
MURET - ORTIE - RENDU - TESTE
TIRER - TISON - VERBE
- 6 LETTRES
ERREUR

LA SOLUTION DE LA SEMAINE

SOLUTION
Le mot mystère est
Photosynthèse

Mots casés

MOTS CASES N°276

V	E	R	B	E	T	A	T	E
I	L	E	C	O	I	N	T	
T	I	R	E	R	S	E	M	E
E	T	S	U	M	O	U	T	
E	U	S	A	N	C	R	E	
R	R	O	T	I	R	E		
A	C	E	R	E	G	A	T	E
P	R	E	S	N	O	B	R	
T	U	O	T	E	E	T	E	
E	R	R	E	U	R	H		
P	L	A	T	F	A	D	E	S
D	M	I	E	D	O			
G	A	I	E	R	E	N	D	U

Mots fléchés

MOTS FLÉCHÉS N°1427

S	B	O	I	V	L						
S	U	D	A	F	R	I	C	A	I	N	E
B	U	R	U	N	D	I	G	E			
E	M	E	R	G	E	E	E	N	Z	O	
E	A	I	R	E	L	L	E	U			
O	R	E	S	T	E	A	O	R	T	E	
S	C	I	Z	N	O	G	O	U	D		
P	I	L	A	F	E	T	E	N	D		
O	U	T	F	O	I	S	O	L			
I	N	S	E	M	I	N	E	R	R	A	
E	L	A	N	N	O	M	T				
S	U	R	I	N	A	M	S	A	P	E	
S	E	Q	U	I	P	A	O	N			
R	E	C	R	U	D	E	S	C	E	N	T
R	E	A	S	S	I	E	T	T	E		

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°419 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N° 487

5	2	9	4	3	8	6	1	7
6	8	3	1	2	7	9	4	5
4	7	1	5	9	6	8	3	2
2	6	5	7	4	1	3	9	8
1	9	7	6	8	3	2	5	4
8	3	4	2	5	9	7	6	1
7	4	2	9	6	5	1	8	3
3	5	6	8	1	2	4	7	9
9	1	8	3	7	4	5	2	6

8	4	5	7	2	1	9	3	6
7	2	9	6	5	3	1	8	4
3	1	6	4	8	9	5	7	2
5	3	2	1	6	7	4	9	8
1	6	4	3	9	8	7	2	5
9	8	7	2	4	5	3	6	1
2	9	1	8	7	4	6	5	3
6	5	3	9	1	2	8	4	7
4	7	8	5	3	6	2	1	9

COULEURS DE CHEZ NOUS

Je me demande si le mot comme tel existe dans la langue française. En attendant de passer en revue les dictionnaires les mieux côtés, je sais que les Congolais se retrouvent. Interrogez chacun d'eux, de Mvouti à Bétou, il vous dira qu'il s'agit du téléphone portable le plus simple, le moins cher mais le plus durable car résistant aux chocs.

Par Van Francis Ntaloubi

Anti-complexe

Unanimement, le peuple de ce pays a fait chorus autour de ce modèle de téléphone portable. Les partisans disent prévenir toutes les critiques venant des exhibitionnistes qui, avec leurs Smartphones, tiennent la dragée haute aux autres. Mais là s'arrête l'attitude « anti-complexe ». Car, dans d'autres domaines de la vie, le Congolais, enclin au complexe, refuse souvent d'assumer sa condition. Une femme célibataire mentirait sans sourciller qu'elle est mariée ; un chômeur crierait à qui veut l'entendre qu'il est fonctionnaire ou employé dans telle ou telle autre entreprise ; un élève de Terminale, frappé par l'âge, passerait pour un étudiant ; un sous-officier de l'armée revendiquerait des étoiles qu'il n'a pas sur ses épaules, etc. On constatera ce complexe au niveau de la communication sociale. Parce que parler le français ennoblit son locuteur, chacun y va avec ses manières et ceux qui, pour

diverses raisons, avaient brisé leurs stylos et déchiré leurs cahiers et ouvrages se découvrent, sur le tard, une passion pour la langue de Molière.

Sans complexe, ils alignent des phrases et des mots avec le risque ignoré d'étaler leur misère intellectuelle. « S'amuse-toi bien bébé ! », lança une femme à son fils. Simple parce que son ouïe lui ayant toujours ramené le verbe « Samuser », en un mot plutôt que « S'amuser ». Et plus complexe encore pour cette dame ainsi que celles et ceux de son engeance est la formulation du mode impératif pour des verbes pronominaux.

Et que dire de cet autre « discoureur » (celui qui fait des discours) qui s'écria « C'est insérieux ! » ? En effet, dans une démarche déductive, il avait cru que si « discipliné et conscient » pouvaient varier et devenir « indiscipliné et inconscient », pourquoi pas « sérieux ».

A travers ces couleurs hilarantes se dé-

gage un fait : ce complexe qui nous fait fuir notre condition pour rêver ce que nous ne sommes pas. Dans la mesure où le français est une langue élitiste, pourquoi ne se concentreraient-ils pas sur le lingala ou le kituba, les deux langues nationales ?

Conséquence : chez nous, chaque parent veut parler le français avec son enfant quand bien même sa scolarité se serait arrêtée là où elle a débuté. En d'autres termes, ce parent qui fait dans le complexe transmet son alphabétisme à son enfant brouillant ainsi les notions que ce dernier acquiert à l'école.

Une opération de destruction du patrimoine linguistique.

Le français notamment. Ou peut-être pas, car, même le lingala est de plus en plus victime. Tendez l'oreille et vous entendrez : « ko kutama » (se rencontrer) au lieu de « Ko kutana ».

Où es-tu Molière ? Où es-tu « pomba » Laurent Botséké ?

Horoscope du 30 décembre 2017 au 5 janvier 2018



Bélier
(21 mars-20 avril)

Les astres sont de votre côté, la chance vous sourit. Vous arrivez petit à petit à vos fins, vous débloquez des situations et remportez quelques victoires. Cela vous redonne une certaine confiance en l'avenir et vous permet d'aller concrètement de l'avant.



Lion
(23 juillet-23 août)

L'amour vous fait tourner la tête ! En couple ou célibataire, vous avez le cœur en fête, vous rayonnez et cela vous donne une énergie naturelle. Vous saurez mener à bien vos missions et vous rendre efficace lorsqu'il le faut, un plus si vous êtes engagé dans un défi professionnel !



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Inspiré et inspirant, vous voilà dans une grande phase de création et d'accomplissement. Vous donnez de la couleur à votre quotidien et à celui d'un(e) soupirant(e) insoupçonné(e)...



Taureau
(21 avril-21 mai)

Si l'heure est au dilemme, écoutez ce que vous dit votre voix intérieure, votre instinct. Certains échanges seront plus fructueux que d'autres, ne baissez pas les bras si vous avez l'impression qu'une situation stagne. Seul le temps fera son effet.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Une rencontre pourrait considérablement transformer votre plan d'action. Avec cette personne, le dialogue sera à l'honneur, vous dégagerez ensemble de nouvelles idées pour votre futur. Des retrouvailles avec un proche perdu de vue seront à votre programme.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous avez tendance à déléguer certaines de vos obligations, assurez-vous de le faire avec des personnes de confiance. Le goût du risque est tentant, laissez-vous aller à l'aventure tout en assurant vos arrières, du moins pour les jours à venir.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous serez sensible aux petites agressions du quotidien. Ne vous laissez pas avoir par l'attitude des personnes qui vous entourent, prenez une grande inspiration lorsque vous vous sentez attaqué. L'amour vous donne des ailes, le romantisme est au rendez-vous.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Votre chemin est parfois semé d'embûches et de déséquilibres. Il vous faudra de l'audace pour vous tirer sans séquelles des imprévus, mais avec vous, rien n'est impossible !



Poisson
(19 février-20 mars)

À la fois impliqué dans des considérations personnelles, familiales et amicales, vous voilà bien affairé en ce moment... Mais votre avis n'est pas toujours convoqué ! Sachez rester discret sur certains sujets. Célibataire, une rencontre déterminante est pour bientôt.



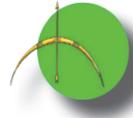
Cancer
(22 juin-22 juillet)

L'incertitude vous déstabilise. Pourtant, tous les indicateurs sont là pour vous assurer de beaux jours alors n'ayez crainte. Vos liens amicaux se renforcent au gré d'échanges fructueux, soyez ouvert au dialogue plus que jamais.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vous mettez la main sur un butin : un objet convoité depuis longtemps ou une source d'argent surprise. Gardez l'œil ouvert. Vous mettez en œuvre un projet important qui sera déterminant pour votre carrière, ne négligez aucun détail d'organisation !



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Le calme après la tempête : voilà votre programme pour la semaine. Vous profiterez d'un redoux dans votre quotidien mouvementé. Profitez-en pour réfléchir à vos projets à tête reposée et anticiper les prochains défis qui s'ouvrent à vous



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 31 DÉCEMBRE 2017 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
Hôpital Makelekele
Jireh Rapha
Pharmacie du Djoué

BACONGO
Christ Roi
Commune de
Baongo
Marché Total

POTO-POTO
Carrefour
Christale
Trésor
Van ver Veecken

MOUNGALI
Destin
Rond-point Mougali
Zoo
Mariale

OUENZE
Intendance
Jéhovah Nissi
Rond-point Kouounda
La Victoire
La Clémence
Daphné

TALANGAI
Lecka
Terminus Mikalou
Vert D'O

MFILOU
ST Luc (Soprog)
Médine PK Mfilou
La base